

**Syndicat Apicole Départemental
de la
Charente-Maritime**

fondé en 1961

*(Groupement unissant les sociétés d'apiculture du département
Abeille Aunisienne, abeille Saintongeaise, abeille Angérienne
et Syndicat Aunis Saintonge)*



Site Internet : www.syndicapicole17.com



Président : Ch. Giraudet

1, rue des salines

17230 – Charron

Courriel : christian.giraudet@syndicapicole.com

Saujon, le 11 Février 2017

FORMATION REMISE À JOUR DES CONNAISSANCES

Extraits

Une maladie des abeilles
(adultes)

La maladie noire

(CBPV Chronic Bee Paralysis Virus)

Maladie contagieuse de l'abeille mellifère
due à un virus (CBPV Chronic Bee Paralysis Virus)

Les 3 castes d'abeilles adultes y sont sensibles

Elle se caractérise par :

- Des troubles nerveux
- Les modifications morphologiques
 - Abeilles dépilées
 - Apparence noire

Le plus souvent, elle provoque la mort des abeilles infectées

La M. N. ne fait pas partie des agents incriminés dans les pertes hivernales

Ch. Graudal

Également nommée par certains

- Mal des forêts
- Paralyse
- Petites noires

Un virus en est la cause déterminante. On le retrouve dans le tissu nerveux et les cellules intestinales

C'est l'un des 1^{ers} virus détecté chez l'abeille

La maladie se manifeste avec un maximum d'intensité en été (mais on peut la rencontrer à partir de mai)

Cette maladie est présente dans de nombreux pays

affecte essentiellement les abeilles adultes

Ch. Graudal

apparition

Serait liée :

en cas de **mauvais temps durable** :

- À des épisodes de surpeuplement des ruches au printemps ou en été

et/ou

à la **consommation de miellat** (en particulier si ce miel est en excès par rapport à celle du pollen)

Ch. Girault

Causes favorisant la maladie

- **L'alimentation** avec du **miellat** de conifère :
 - Sa richesse en minéraux en ferait potentiellement un aliment irritant pour le tube digestif,
 - La pénétration du virus en serait facilitée,
 - On dit aussi que *(lors des années à forte production de miellat, les abeilles souffrent parfois d'un manque de protéines par déficit de pollen. Elles n'offrent alors aucune résistance à l'action du virus).*
- L'utilisation de **trappes à pollen** pouvant créer des lésions de la cuticule

Ch. Girault

Causes favorisant la maladie

- Les **intoxications** sont évoquées comme « autres causes favorisantes »
 - Pesticides altérant les systèmes nerveux et immunitaires

Autres causes favorisant la maladie

- L'**hérédité** (la résistance varie selon les souches)
- La **race** :
 - *Apis mellifera anatolica* est plus sensible

Les premiers symptômes

Ils apparaîtraient généralement en période de production

Une certaine agitation sur la planche de vol.

- On peut penser à du pillage

Mais en observant de plus près, on remarquera que **les abeilles sont occupées à expulser vigoureusement de la ruche, de petites abeilles noires et brillantes**

Cependant des abeilles comme la ligustica, resteront jaunes, mais dépilées

La présence d'abeilles trainantes, tremblantes, incapables de voler

- **Le confinement :**
 - épisodes de **mauvais temps** en particulier au **printemps**
 - Absence de ressources à collecter
 - Surdensité de colonies
 - Longue transhumance
- La **surpopulation** à l'intérieur des ruches facilite la transmission entre abeilles

Mode de transmission :

Le virus est souvent présent en faible quantité dans la ruche.

Ce n'est que lors de l'occurrence de facteurs favorisant qu'il va se multiplier...

Apparaît alors, la maladie

- **Les abeilles se contaminent entre elles :**
 - par l'ingestion de matières contaminées (trophallaxie, déjections)
 - par contact
 - Frottement lors de périodes de confinement
 - Blessures (varroas, trappes à pollen)
- **Une reine infectée peut transmettre le virus à sa descendance**

Actions facilitant l'entrée du virus

transmission

- **D'abeille à abeille** à l'intérieur de la ruche,
- **Limitée** au nombre de ruches d'un même rucher
- Les **ouvrières malades ou mortes** sont des réservoirs de particules virales
- Les **fèces** et le **pollen** peuvent aussi être contaminants
- **On a retrouvé le virus chez des varroas***

La reine peut héberger le virus sans présenter de signes cliniques

Les abeilles saines d'une ruche sont affectées à taux plus faible, et le virus peut ainsi subsister à l'état latent et phase inapparente pendant l'hiver

Ch. Graudal

Les lésions occasionnées

Il est observé des **taches noires** sur l'intestin grêle, près de l'insertion des tubes de Malpighi

Attention !

L'ensemble des symptômes peut être confondu avec ceux d'intoxications

Avec une intoxication...

Dans le cas d'une mortalité aiguë :

- Mortalité brutale et ponctuelle des abeilles
 - Cadavres présentant le même stade de décomposition

Dans le cas d'une mortalité chronique :

- Mortalités progressives pouvant perdurer plusieurs jours, voire plusieurs semaines ou mois. Donc observations de façon concomitante :
 - des abeilles symptomatiques
 - des cadavres en état de décomposition différents

Ch. Graudat

symptomatologie de la maladie noire

Le plus souvent au niveau de la colonie

- **Désorganisation** sur la planche d'envol
- **Filtrage** à l'entrée
- Comportement **des abeilles saines qui chassent les malades de la ruche** (d'où des rixes au cours desquelles la toison est arrachée)
- **Apparence plus petite des insectes atteints** (par la perte des poils et la rétraction de l'abdomen)
- Sorte d'**excitation** qui se traduit par des **mouvements anormaux** et par un **tremblement** saccadé des ailes
- **Groupe d'abeilles tremblantes**
- À l'intérieur **au dessus des cadres**, des **abeilles** sont « **paralysées** » et **ne réagissent pas aux jets de fumée**
- **Mortalités** devant la colonie

Ch. Graudat

Le plus souvent **au niveau des individus**

- **Perte de la capacité de voler**
- **Position anormale des ailes** formant toit
- **Disparition** progressive **des poils** qui débute par le thorax, et laisse le tégument découvert, d'où un noir brillant, ciré
- **Apparence plus petite des insectes** atteints par la perte des poils et la rétraction de l'abdomen
- Sorte d'**excitation** qui se traduit par des **mouvements anormaux** (grattage), et par un tremblement saccadé des ailes
- **Absence d'aliments** dans le jabot et l'estomac
- **Paralysie** partielle précédant la mort
- Déploiement de la langue*
- **Faux comportement de trophallaxie** (nettoyage des pièces buccales)

Ch Giraudet

diagnostic

Au rucher :

- **Mortalité anormale devant la ruche avec la présence de petites abeilles noires se faisant repousser hors du trou de vol**

Au laboratoire :

- Différents tests permettent d'identifier le **Virus de la paralysie chronique** (*article LSA n°181 de 2001 Magali Ribière, AFSSA Sophia Antipolis, Unité Abeille*)

(la présence seule du virus n'est pas suffisante pour affirmer la présence de la pathologie. La maladie noire doit donc, après un diagnostic de suspicion avoir une confirmation en laboratoire sur abeilles mortes, avec un diagnostic quantitatif)

Ch Giraudet

Évolution, pronostic

Dans un rucher atteint, la maladie noire peut durer quelques semaines.

Plusieurs éventualités :

- Manifestations très **discrètes** avec **mortalités minimales** sans dommages pour le rendement des colonies passant inaperçues de l'apiculteur

Des cas de guérison spontanée peuvent être observés

- Évolution **grave** avec **perte importantes** et **affaiblissement** notable des populations jusqu'à la mort des colonies.

Ch. Giraudet

Traitement et prophylaxie

Le virus est insensible à toute action thérapeutique.

Il est conseillé de renforcer les défenses naturelles de l'abeille :

- **Déplacement des ruches atteintes** vers les zones riches en flore mellifère (et pauvres en conifères),
- **Changement de reine** d'une colonie qui a fait une forte récolte sur miellat,
- **sélection de reines** venant de souches ayant bien résisté sur des colonies auparavant sur miellat,
- Apport de réserves de **pollen**,
- **Hivernage** : ne pas laisser hiverner les colonies avec des provisions de miel de miellat. (Cela est aussi important dans la prévention de la nosémose).

Les mesures de désinfection sont superflues le virus existant dans de nombreuses ruches. Il suffit de laisser les cadres quelques semaines à T° ordinaire pour éliminer le virus

Ch. Giraudet

Agir sur les facteurs favorisants :

- Respecter un équilibre entre densité des colonies et ressources de l'environnement
- Éviter les grands rassemblements
- Éviter tout ce qui occasionne l'abrasion de la cuticule

Ch. Giraudet

Le secrétaire du SAD



michel.duret@syndicapicole17.com